

# L'abbaye de Maguelone

D'après un document cartographique datant de 1648, Maguelone est d'abord sur une île dans un étang au large de Palavas les Flots, alors qu'aujourd'hui cet édifice se trouve en bordure même du cordon littoral sableux. La Cathédrale-forteresse de Maguelone fut vraisemblablement un des plus hauts lieux de l'histoire médiévale du Languedoc.

Siège d'un Evêché wisigothique dont la première mention remonte à 589, l'île de Maguelone abrita une première cathédrale qui fut vraisemblablement détruite à plusieurs reprises par les incursions arabo-musulmanes. Conscient de la valeur stratégique de Maguelone, Charles Martel décida (737) de réduire ce tremplin permanent de pénétrations mauresques en détruisant les bâtiments et autre ports de l'île. L'Evêque et les chanoines du Chapitre se réfugièrent à Substantion, aujourd'hui Castelnaud le Lez. A l'initiative de l'Evêque Arnaud, décision fut prise en 1030 de revenir dans l'île et d'y bâtir une Cathédrale-forteresse. Bien pontifical jouissant d'une indulgence papale, Maguelone devint rapidement un haut lieu de culture et de religiosité mais aussi de "bien vivre"... C'est de cette île que naquirent les Ecoles universitaires, embryons des futures Facultés de Médecine, de Droit Canon, de Sciences... de Montpellier.

Les Evêques laissèrent la gestion de la Cathédrale et de ses biens entre les mains d'un Prévost. En 1536, François 1er fit transférer définitivement le Chapitre au Diocèse épiscopal de Montpellier. L'île fut progressivement laissée à l'abandon et au pillage jusqu'à ce que Richelieu ordonne en 1632 le démantèlement "au canon" du siège épiscopal.

Les ruines de la cathédrale devinrent biens de la République vers 1790. Elles furent vendues à des particuliers qui cédèrent en partie les pierres pour la construction du Canal du Rhône à Sète.

Le Crédit Agricole du Languedoc a contribué en 1992 à la réfection des vitraux, dont la complexité a nécessité cinq années de travail. C'est Robert Morris, artiste américain pionnier du Land art, qui en est l'auteur. Son concept est la forme d'une vague rendue sculpturale par le moulage du verre lui-même. A un premier niveau de lecture, ce motif des 17 vitraux peut être vu comme une réponse à la mer toujours en mouvement qui entoure le site. Toute de bleu et de miel, l'œuvre de Morris, imprégnée de l'atmosphère méditerranéenne, exprime avec force le rapport entre l'architecture médiévale, l'eau et la lumière.

./...

